

Communiqué

Dans de nombreux pays, l'**accès à l'éducation** n'est pas garanti, alors que c'est un droit reconnu par les Nations unies, comme l'a rappelé notre interlocutrice, Soeur Mbolatiana Razakaso. C'est aussi le cas à Madagascar, où, comme l'a indiqué dans sa présentation M. Pierre Petignat, sur près de 9 millions d'enfants, plus de deux ne sont pas scolarisés et seuls 60'000 environ terminent le lycée (0.7%).

Comme nous avons pu le voir lors de cette journée de conférences-débats consacrée à cette problématique, de nombreux obstacles se dressent sur le chemin de l'école :

- **manque d'enseignants** correctement formés,
- **programme scolaire** très ancien et inadapté aux situations réelles,
- **disparités des prestations** entre ville et campagne, milieux aisés et défavorisés,
- **manque de matériel** scolaire, de mobilier et de salles de classe.

A l'issue de la journée, les membres de l'association faïtière proMADAGASCAR, ont défini un certain nombre de propositions pour améliorer la situation à l'aide d'actions concrètes, dont une grande partie est déjà engagée ou en cours de réflexion au sein des ONG membres.

Ces mesures sont les suivantes :

- Pour favoriser la qualité de l'enseignement, **des bourses d'études** peuvent être proposées aux enseignants, ou enseignants en devenir, qui le méritent ;
- Similairement, mais pour favoriser l'égalité des chances, des bourses peuvent être attribuées aux élèves qui respectent des critères d'assiduité ;
- **Mise en commun** des informations entre membres sur les expériences, les plans d'études et les ressources mises à disposition ;
- Mise en place d'une **bourse des emplois** pour les diplômés des écoles malgaches en général et en particulier des écoles soutenues par les membres.

D'autres idées, plus lourdes à mettre en œuvre ont été proposées et pourraient faire la différence pour rendre l'éducation des jeunes efficace :

- Mise en place d'un **centre de formation** de niveau secondaire,
- Mise en place d'un **incubateur** pour que les jeunes sortants puisse créer leur propre entreprise,
- Créations **d'internats**, pour permettre aux enfants de villages éloignés de profiter d'une semaine d'étude en toute sérénité,
- **Approche intégrée** du développement : ce n'est pas seulement l'éducation qui doit être mise en place, mais toute l'infrastructure villageoise.

L'association proMADAGASCAR proposera aux membres de s'engager sur la mise en place ou le maintien de telles actions dans leurs projets et établira un bilan dès l'an prochain.

Pour soutenir le développement, les membres de proMADAGASCAR gèrent en effet dans ce pays des projets de développement à hauteur de **plus de huit millions de francs suisses** chaque année, dont une grande partie est déjà consacrée à l'éducation. Nos membres espèrent pouvoir faire plus, notamment si la stratégie de coopération internationale de la Confédération place à nouveau ce pays, l'un des plus pauvres de la planète, dans la liste des bénéficiaires prioritaires.